



F.F. CROUSSE 1840-1925

- Racines et histoire de la vie d'un nancéien du XIXème siècle
- Le travail d'un horticulteur de talent
- Processus d'urbanisation de la rue des bégonias



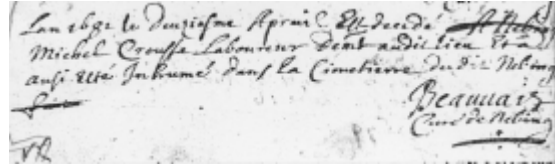
A gauche, Photo du village de Nébing. Village de la campagne mosellane, situé à une douzaine de km au Nord Est de Dieuze d'environ 500 habitants. Berceau de la famille CROUSSE.

Dans le cadre de la mouvance historique des marches de Lorraine, on peut noter qu'aux 17 et 18ème siècles, Nébing faisait partie du finage de Metz ; en ce qui concerne la justice, le village dépendait du bailliage de ... Liège.

Au centre, Pivoine François Félix CROUSSE. Cette pivoine est toujours en culture et commercialisée.

A droite, la maison du 47-49 rue du faubourg Stanislas. Cette rue s'appelle aujourd'hui, Poincaré. La maison n'a pas changé.

Base de la généalogie de la famille CROUSSE



Acte de décès de Claude CROUSSE : plus ancien acte d' « état civil »
connu de la famille CROUSSE.

3

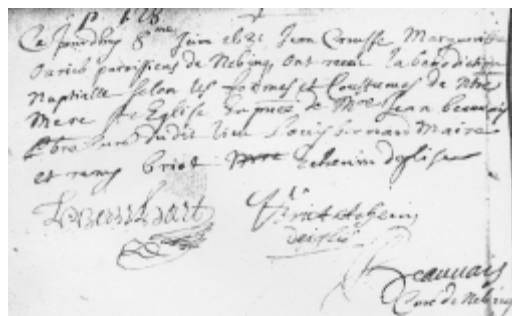
L'an 1681, le deuxième avril est décédé à Nébing, Michel CROUSSE laboureur du dit lieu et a aussi été inhumé dans le cimetière du dit Nébing.

Il s'agit en réalité d'un extrait de registre paroissial. Ces archives sont conservées à la mairie de Nébing, où elles peuvent être consultées.

Malheureusement, elles n'ont pas bénéficié du traitement réservé aux ouvrages des grandes bibliothèques et, parfois, leur état de conservation complique les recherches.

Michel CROUSSE est laboureur ce qui signifie qu'il possède un outil, une charrue, mais il n'est pas propriétaire de terres.

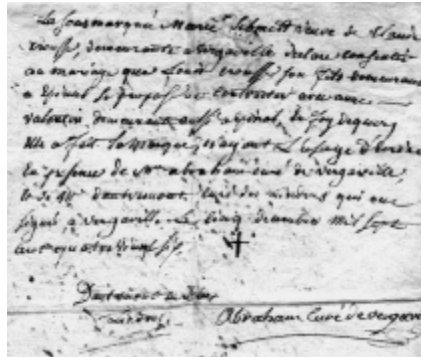
Deuxième génération de CROUSSE



Acte de mariage de Jean CROUSSE

Ce jour d'hui, 8ème juin 1681 Jean CROUSSE, Marguerite OURICH
paroissiens de Nebing ont reçu la bénédiction nuptiale selon les usages et
coutumes de notre mère sainte l'église en présence de M. Jean BEAUVAIS
curé du dit lieu et en présence des témoins

Authentification des origines mosellanes de la famille CROUSSE

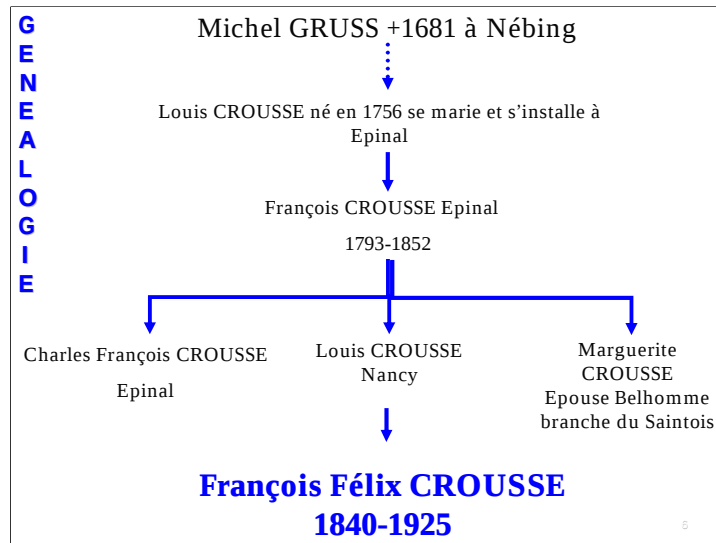


Autorisation de mariage donné à Louis CROUSSE par sa mère 5 décembre 1786

5

La sous marquée Marie Schmitt, veuve de Claude CROUSSE, demeurant à Vergaville déclare consentir au mariage que Louis CROUSSE son fils demeurant à Epinal se propose de contracter avec Anne Valentin demeurant aussi à Epinal en foie de quoi elle a fait la marque n'ayant l'usage d'écrire en présence de M. Abraham curé de Vergaville et de M. Dautrimont, curé du village voisin. L'acte est authentifié par le responsable de la juridiction compétente de l'époque à savoir : le lieutenant général civil et criminel du grand bailliage royal de Liège.

On peut s'interroger sur les raisons du déplacement de Louis CROUSSE vers Epinal. Sachant qu'il avait 15 frères et sœurs dont certes, tous n'ont pas atteint l'âge adulte, les ressources familiales étant modestes, il est parti vers Epinal pour y chercher du travail et y trouver une épouse.



Michel Gruss mort en 1681 a 5 enfants dont Jean CROUSSE qui a 8 enfants dont Claude CROUSSE qui a 16 enfants, de 2 épouses, dont Louis CROUSSE

Louis CROUSSE né en 1756 épouse Anne Valentin à Epinal. Leur fils, François CROUSSE épouse Marguerite CURIEN. De cette union naîtront 3 enfants qui vont :

- rester à Epinal : Charles François
- _ s'installer à Nancy : Louis
- _ Epouser Jean Baptiste BELHOMME commerçant à Nancy : Marguerite. Leur fils, François Alphonse sera Notaire à Bayon et créera ainsi la branche dite du Saintois.

Descendants actuels de la famille CROUSSE : issus d'Epinal



Jean et Huguette ouvrent encore les portes de leur petit paradis de fleurs les premiers jours de janvier.



La ville a fait "maître d'œuvre" sur le terrain où a effleuré l'horticulteur Jean Crousse pendant 40 ans l'histoire de faire de la place pour un petit jardin (Joh. Sauter CROUSSE).

[Photos la liberté de l'Est 1998](#)

7

Louis et Huguette, descendent de la branche dite spinalienne. Ils sont les avant-derniers à porter le patronyme CROUSSE. Ils ont tenu, jusqu'en 1998 un magasin de fleurs à Epinal. Ces articles, de la liberté de l'Est, parurent au moment de leur cessation d'activité. Il faut remarquer que leur métier était alors toujours en rapport avec l'horticulture.

Brasserie de Vézelize et l'Excelsior



Louis Moreau épouse Marguerite
Reine Belhomme, la petite fille de
Marguerite CROUSSE.

Il gère pendant 50 ans la brasserie de
Vézelize.

Pour vendre sa bière à Nancy, il crée
l'Excelsior, actuelle Brasserie Flo.

8

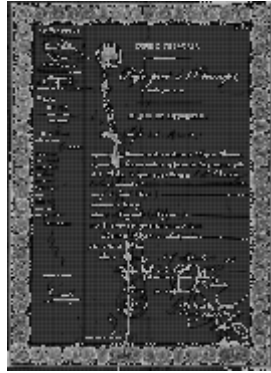
La petite fille de Marguerite Reine Belhomme, la tante de FF Cr, épouse Louis Moreau. Louis Moreau gère pendant 50 ans la brasserie de Vézelize. Pour assurer la distribution de la bière brassée dans son établissement, il crée l'Excelsior, aujourd'hui brasserie Flo ; bâtiment classé monument historique, chef d'œuvre art nouveau du mouvement de l'école de Nancy.

Chronologie des événements familiaux et les années fastes de l'horticulteur

9

Il est bien entendu impossible de parler des événements familiaux sans envisager les grands moments horticoles qui ont jalonné la vie de François Félix CROUSSE.

■ Les parents de FF CROUSSE



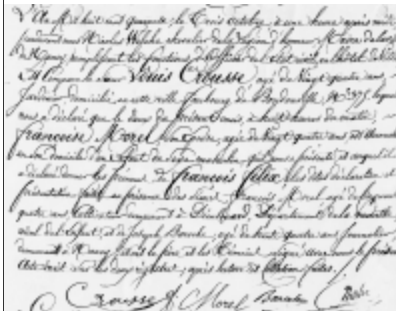
- Passeport de Louis CROUSSE pour Bruxelles
- Madame CROUSSE, née Françoise MOREL, Terre à pipe par Ernest Bussière (collection privée)

10

A gauche : le passeport de Louis CROUSSE, le père de François Félix. Louis CROUSSE était déjà horticulteur et il semble qu'il ait obtenu, de l'empereur, ce passeport pour se rendre à une exposition horticole en Belgique précisément à Bruxelles.

A droite : une œuvre d'Ernest BUSSIÈRE représentant Françoise Morel, la mère de François Félix. « Profil sévère et autoritaire : une vraie Lorraine » selon les propres termes de son arrière arrière petit fils, architecte !

■ 1840 : naissance Faubourg de Boudonville



Acte de naissance de FF CROUSSE



A gauche, l'acte de Naissance François Félix.

A droite, une reproduction du faubourg de Boudonville. FF Cr est né au 375 rue du faubourg de Boudonville. Cette maison n'existe certainement plus, le quartier ayant été profondément modifié depuis l'époque.

D'après D et D Robeaux (1984. Les rues de Nancy), le vallon de Boudonville était une des campagnes les plus agréables des environs de Nancy. Cette impression est confirmée par Louis Lacroix dans son « Journal d'un habitant de Nancy pendant l'invasion de 1870-1871 », qui évoque « les collines riantes et habitées de Boudonville. »

- 1844 : naissance de Marie CROUSSE, sœur de François Félix, 1 rue du champ d'Asile



12

Cette maison de la rue du champ d'Asile est probablement dans son état d'origine. En 1844, les parents de FF Cr ont donc déménagé et se sont installés au centre ville. La rue du champ d'Asile s'appelle maintenant rue de la Craffe. Elle située en face de la porte de la Craffe à l'angle de la Grande Rue et de la rue du Haut Bourgeois.

- 1850-1855 : Lycée Impérial
- 1855-1865 : Apprentissage notamment chez Auguste Calot paeoniste à Douai
- 1865 : mariage à Clémentine Gillot



13

De 1850 à 1855 FF Cr suit des études au lycée impérial (lycée Poincaré). Il est demi-pensionnaire et passe 5 années sans histoire. Il n'obtiendra pas le Baccalauréat comme cela avait été signalé dans certains documents.

De 1855 à 1865 FF Cr poursuit sa formation par le biais de l'apprentissage. Il faut signaler le stage qu'il réalise chez Auguste CALOT à Douai. Ce spécialiste des pivoinés va communiquer à FF Cr sa passion pour ce genre. FF Cr excellera dans la création des pivoinés puisqu'il obtiendra une médaille d'or à l'exposition universelle de 1878, justement pour ses pivoinés.

1865 : retour à Nancy et mariage à Clémentine Gillot. Elle est originaire de Saint Boingt. Son père est le maire du village. On trouve encore des descendants de la famille Gillot à Saint Boingt aujourd'hui.

- 1866 : Naissance de Marie Louise Françoise, sa fille ainée, 1 rue du champ d'Asile



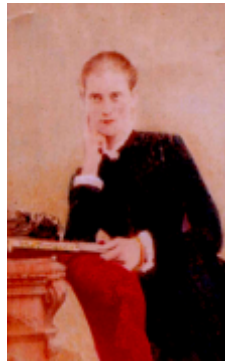
Simultanément, acquisition
d'une propriété 47 rue du
Faubourg Stanislas

Sculpture d'Ernest BUSSIERE,
Photographie musée de l'école de Nancy

14

Il est à noter que FF Cr habite en 1866 la maison du 1 rue du Champ d'Asile. Cette maison lui est prêtée par son père. Cependant, il acquiert, à son nom propre et par ses propres moyens, une maison et une bande terrain rue du Faubourg Stanislas. C'est au faubourg Stanislas que FF Cr installera son exploitation horticole

■ 1867 : Naissance d'Alice, 1 rue de la Craffe



'Hémisphère' 1890 ? Bégonia à
fleurs simples rouge écarlate vif
selon l'illustration horticole



En 1867, la rue du Champ d'Asile a changé de nom. Elle s'appelle maintenant rue de la Craffe. A gauche, une photo aquarellée d'Alice Crousse, la 2ème fille de FF Cr. En haut à droite, un guéridon décoré par les soins d'Alice et conservé par ses descendants. En bas, un tableau d'Alice représentant un Bégonia à fleurs simples. Alice ne manquait pas de sujet d'inspiration dans l'exploitation de son père...

■ 1872 : Naissance d'Albert Georges Edmond,
47-49 rue du faubourg Stanislas

- Etudiant en médecine,
- Service militaire au 8ème régiment d'artillerie de 1892-1893
- Relation amicale avec Jacques Grüber,
- Fiancé à Claire Dubois



Panneaux en bois de J. Grüber

En 1872, FF Cr est installé rue du faubourg Stanislas. Son établissement prend de l'envergure.

Son fils Albert entretiendra des relations amicales avec Jacques Gruber.

A gauche, on voit Albert en tenue d'artilleur sur un panneau d'un meuble ancien. Un autre panneau de ce même meuble représente Albert en compagnie de sa fiancée, Claire Dubois, sur une barque.

A droite, une Photographie d'Albert par Dufey, photographe nancéien, installé av. de Strasbourg à la fin du 19ème.

■ 1877 : Création de la Société Centrale d'Horticulture de Nancy (SCHN) et triomphe à la 1ère Exposition de la SCHN, gain : un vase de Sèvres



Crousse insiste pour la création d'un bulletin

« Un nom se gravera dans le souvenir de tous ceux qui auront visité l'exposition, c'est celui de M. CROUSSE »

« Ils admireront l'effort considérable qu'il a fait pour rehausser l'éclat de cette première exposition et pour assurer les débuts de la Société Centrale »

(Gallé E., 1877)

17

Sur cette photo, maintes fois reprises, des membres fondateurs de la SCHN on trouve de gauche à droite : Emile GALLE, Victor LEMOINE, Léon SIMON et derrière Léon Simon, debout : FF CROUSSE.

Dès sa création, FF Cr va plaider pour la création d'un bulletin. Ce bulletin est d'une importance capitale. En effet c'est surtout grâce à lui que l'on a pu retracer la carrière horticole de CROUSSE mais aussi de LEMOINE et des autres horticulteurs de l'époque. De plus, Emile Gallé sera le secrétaire de la SCHN et rédigera avec pertinence et talent de nombreux comptes-rendus et articles du bulletin. A ce titre également, le bulletin représente un patrimoine culturel majeur.

En 1877, la toute nouvelle SCHN organise une exposition à la pépinière. FF Cr s'est investi dans cet événement comme le montre les 2 phrases extraites du compte rendu de Gallé. FF Cr remportera le Vase de Sèvres décerné par le ministre des beaux arts à cette occasion.

- Médaille d'or à l'exposition universelle de Paris en 1878 pour ses pivoines,
- 1887 : Chevalier dans l'Ordre du Mérite Agricole
- 1889 : Médaille d'argent à l'exposition universelle de Paris pour ses bégonias
- 1890 : Grande médaille de Vermeil de la SNHF pour ses bégonias



- 1891-1892 : décès de Marie Crousse, sa fille ainée ; Louis Crousse, son père ; Clémentine Gillot, son épouse
- 1893 : 1ère démarche en vue de l'ouverture de la future rue des Bégonias



19

- 1897 : Mariage d'Alice Crousse avec Charles Benoit
- 1898 : Décès d'Albert Crousse
- 1902 : Vente de sa collection de Bégonias
- 1903 : Remariage avec Marie Drouin
- 1908 : Décès d'Alice BENOIT, née Crousse
- 1909 : Quitte SCHN
- 1925 : Décès de François Félix CROUSSE



En 1897, Alice se marie avec un chef d'escadron du 26ème RI. FF Cr n'a donc pas de descendants susceptibles de reprendre son établissement horticole.

A gauche, le monument funéraire de la famille CROUSSE au cimetière de Préville. Ce monument a été réalisé par Weissenburger.

A droite, une photographie de FF Cr âgé.

Le monde des plantes de François Félix CROUSSE



Au centre l'allée des obtenteurs lorrains au jardin botanique de Nancy.

De chaque côté, des bégonias, création CROUSSE. A gauche bégonias à fleurs simples, à droite, bégonias à fleurs doubles.

Notons la présence du bourdon pollinisateur, élément essentiel pour l'obtention de nouveaux cultivars ☺

Expositions

- 44 expositions où il reçoit un ou plusieurs prix !
- 56 prix, médailles, prix et coupes d'honneur, objets d'art ...
- 15 fois hors concours
- Strasbourg, Epinal, exposition universelle de Paris (1878, 1889), Nancy, Chaumont en Haute Marne ...

22

FF Cr a sans doute participé à d'autres expositions. Il reçoit des récompenses à au moins 44 des expositions auxquelles il participe.

Il reçoit 56 prix. En effet, il concourt dans différentes catégories lors d'une même exposition, et il arrive qu'il soit récompenser pour plusieurs d'entre elles.

Il est un point que nous aurions voulu éclaircir mais les sources nous ont manqué pour le faire : combien de journaliers ou de jardiniers étaient-ils employés par FF Cr ? Ils devaient être nombreux si l'on songe non seulement au travail de la terre, mais aussi aux énormes moyens que demandaient la mise en œuvre des expositions, leur transport, leur montage, leur entretien.

Jurys

- 30 fois membre du jury, chargé du compte rendu, rapporteur ...
- Exposition de la SNHF, exposition internationale de Gand, de Bruxelles, de Paris ; exposition d'horticulture de Strasbourg, de Lyon, de Dijon, d'Epinal, de Liège
- Membre du comité d'admission pour l'exposition universelle de Paris en 1900



23

Carte postale publicitaire éditée par le chocolat Lombart, collection particulière de l'auteur.

Pivoines



24

Madame Emile GALLE



Madame MOREAU



26

Auguste WILLAUME



Claire DUBOIS



François félix CROUSSE





Hommages horticoles

■ De François Félix a :

- Sa famille
- Ses relations : Gallé, Goussaincourt, Simon, Elie ...
- Alexandre Dumas, Alsace Lorraine, Gloire de Nancy ...

■ A François Félix

- Le dernier en date : **Dahlia cactus légèrement en boule, rose orangé doré**
(obtenteur : Louis Laurent à Crevant)

31

Il est traditionnel que les horticulteurs, au travers de leurs obtentions, rendent hommage à leur famille, à leurs relations ou à des personnes, des concepts qu'ils apprécient.

Ainsi, Mme de Goussaincourt était elle une artiste peintre contemporaine qui était dite venir chercher l'inspiration dans les collections d'orchidées de FF Cr.

Léon SIMON était bien sûr le Président de la SCHN. Quant à Jules Elie, il était banquier sur Nancy et probablement le banquier de FF Cr et un petit hommage à son banquier ne peut pas faire de mal aux affaires !!



Allée FF Crousse au parc Sainte Marie



Ce dahlia est créé en 1984.

En 2001, une allée du parc Sainte Marie est dénommée FF Cr. La plaque indique « Botaniste nancéien réputé pour ses obtentions de bégonias ». Il faut comme nous allons le redire par la suite nuancer le terme botaniste. FF Cr a été un horticulteur hors pair, mais la botanique n'était pas sa préoccupation première.

Le dahlia FF Cr (marqué d'une flèche) est ici présenté autour d'autres obtentions des établissements Louis LAURENT.

Pélargoniums

- 11 catégories de pélargoniums au catalogue en 1869 dont :
 - pélargoniums à grande fleur
 - zonale nouveautés recommandables
 - zonale à fleurs doubles dernières nouveautés
 - géraniums zonales panachés
 - pélargonium zonale à feuilles panachées



A droite, la page de garde du catalogue CROUSSE pour l'année 1969.
Remarquer la présence de la traduction en allemand.

A gauche, la liste des pélargoniums reproduite telle quelle.

FF Cr a pour but de donner une description la plus précise possible des plantes qu'il commercialise. En effet, le catalogue n'est pas orné comme ceux d'aujourd'hui de photos. Ainsi, la rigueur botanique passe au second plan, il y a confusion entre pélargoniums et géraniums et certains géraniums sont dits « zonales panachés » !

Pélargoniums

- Espèces botaniques à partir desquelles FF Crousse a obtenu ses variétés de pélargoniums

- *Pelargonium zonale*
- *Pelargonium inquinans*
- *Pelargonium peltatum*



‘Marie Crousse’ au
château de Versailles,
carte postale de 1980

34

La plupart des espèces du genre *pélargonium* proviennent d’Afrique du Sud. Le cap de Bonne espérance était une halte où les équipages en route vers l’Inde pouvaient se ravitailler. Cela permit à des médecins et pharmaciens, passionnés de botanique, de faire des excursions à l’intérieur du pays. Une des premières espèces qui ait été importée en Angleterre est le *Pelargonium triste* en 1652.

Paul Hermann, d’origine hollandaise, ramassa en 1672, sur les pentes de la montagne de la Table, un *Pelargonium cucullatum*. Cette espèce a contribué à la création de nos géraniums des fleuristes : *Pelargonium* ‘*domesticum*’. Elle fut introduite en 1690 dans les jardins botaniques royaux de Kew en Angleterre. Un siècle plus tard, un autre ancêtre de ce cultivar hybride arrivait en Angleterre, l’espèce *Pelargonium grandiflorum*.

En 1700, le gouverneur du Cap, W.A. van Stels importa en Hollande des plants de *Pelargonium peltatum*. C’est principalement de cette espèce que découle les pélargoniums lierre actuels : *Pelargonium* ‘*hederaefolium*’.

En Angleterre, la duchesse de Beaufort introduisit en 1710 le *Pelargonium zonale*. C’est l’un des parents des *Pelargonium* ‘*hortorum*’. Un autre parent important de ces hybrides est le *Pelargonium inquinans*.

Dès la fin du 18ème siècle, et dans les deux premières décennies du 19ème siècle, les jardiniers savaient déjà que la plupart des pélargoniums pouvaient sans problème se multiplier par semis ou par bouturage.

Dès 1834, un semeur français du nom de Lemon se distingua par ses obtentions de géraniums des fleuristes : *Pelargonium* ‘*domesticum*’.

Orchidées

« Avez-vous vu les orchidées ? Il y en a pour tous les goûts parmi les orchidées ; aucun genre de plantes ne renferme autant de coloris, de parfums et de formes si diverses et même si opposées »
(Crousse FF, 1885 Bull SCHN p.53-62)

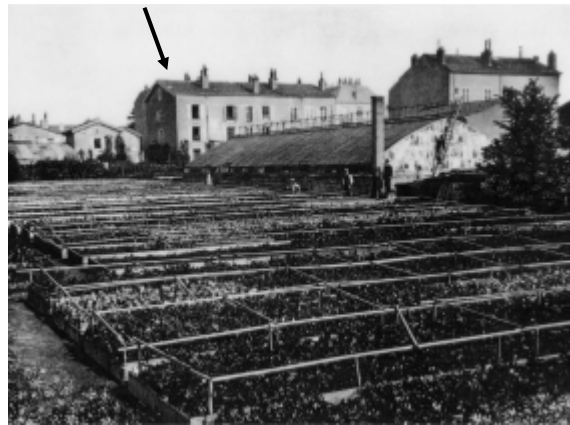


Revue Hommes et plantes
CCVS 2003. 46, 21.

35

FF Cr faisait venir des orchidées par bateau. En bas: caisse servant pour le transport des plantes par bateau.

L'exploitation horticole en pleine activité



La conservation d'une collection d'orchidée en Lorraine nécessite une serre chauffée. Sur cette photo de l'exploitation horticole en pleine activité, on remarque sur la droite la serre avec sa cheminée. A l'arrière plan (flèche), la maison d'habitation du 47-49 rue du faubourg Stanislas. Au premier plan, les châssis où les bégonias devaient être en culture.

On remarque un journalier en train de monter sur le praticable de la serre d'où des panneaux pouvaient être manœuvrés pour faire varier l'éclairage, l'aération, la température ...

Dans cette serre, tout à fait exceptionnelle pour l'époque, FF Cr entretenait également une collection de palmiers qu'il prêtait pour les expositions et autres manifestations nécessitant un tableau végétal.

Palmiers



Pâle reconstitution de ce que pouvait être la collection de palmiers de FF Cr.

A cette époque, on entend par palmiers les « plantes à feuillages verts, coriaces et luisants ne donnant pas de fleurs »

Palmiers

« Dans le massif central, exposé par M. CROUSSE, il nous faudrait tout décrire, tout admirer : les feuilles luisantes d'un remarquable *Cycas revoluta*, la molle et pittoresque tournure d'un vaste bananier, *Musa ensete*, les jets élancés de grands *Dracaena liniata* et autres, la vaste envergure d'un *Woodwardia radicans*, le port altier d'un *Areca sapida*, d'un *Phoenix leonensis* des rares kenties dont la vogue va devenir universelle... » (Gallé E., 1877)

38

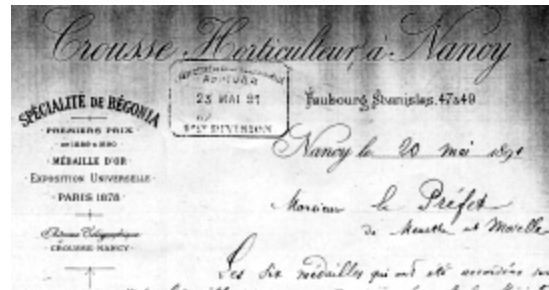
Fuchsias



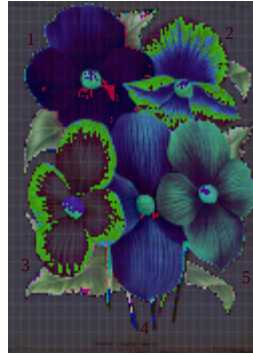
Ces 2 exemplaires de fuchsias sont en culture au Jardin botanique de Nancy. Il semble que de nouvelles pistes soient en cours d'exploitation par M. le conservateur. Il a bon espoir de retrouver d'autres fuchsias CROUSSE

Bégonias

- Plus de 100 000 bégonias simples et doubles sont en culture dans l'établissement (catalogue Crousse 1888)



■ 434 obtentions CROUSSE répertoriées par le conservatoire du bégonia à Rochefort



1 : 'Hémisphère' 4 : 'Attila'
 2 : 'Linnée' 5 : 'Le pactole'
 3 : 'Jussieu'



A : 'Jeanne Majorel' D : 'Misstress French'
 B : 'La France' E : 'Notaire Dubled'
 C : 'Docteur Feltz' F : 'Miss White' ⁴¹

Créations éphémères !

- « De quels éloges ne faudrait il pas combler cette recherche incessante du beau dans ce qu'il a de plus délicat et de presque insaisissable...
- Création soit, mais création éphémère car l'année suivante, à l'automne peut être, il ne restera rien de tout cela, ces variétés choisies ne se perpétueront point, elles sont condamnées à disparaître »

(Gallé E., 1877)

42

Nous ne nous étonnerons pas de ne retrouver que quelques Fuchsias, de rares primevères, un peu de pivoines

Processus d'urbanisation autour de la rue des bégonias

43

Délimitation du secteur étudié



Les plans qui ont été nécessaires à la compréhension du processus d'urbanisation du quartier délimité ci dessus nous ont été fourni, tant par les archives municipales de Nancy que par les archives départementales. Qu'ils soient remercié.

Ce secteur se limite en haut par le chemin St Jean, à droite, la rue du faubourg Stanislas, à gauche la rue du faubourg St Jean, dont le tracé sera modifié par la suite. Ce tracé étant l'actuel rue de la commanderie, et en bas, la rue du château carré future rue St Léon.

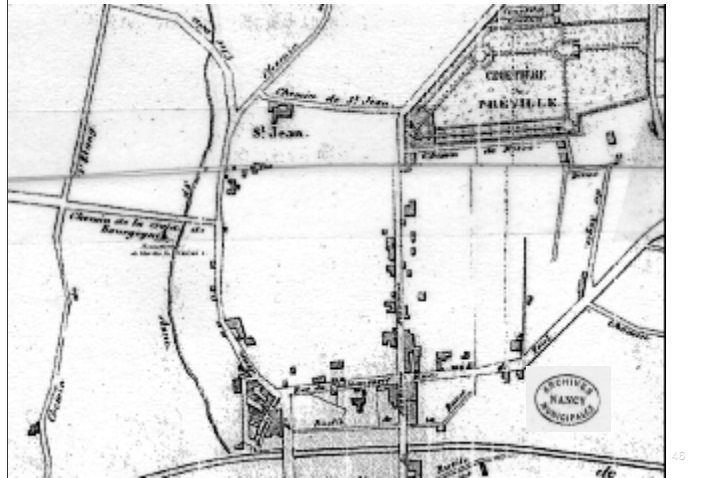
On note en haut à gauche, l'étang.

Ce plan date du Moyen Age. On remarque que les parcelles sont dévolues à la culture et sont pour certaines des vergers.

La ville de Léopold et de Stanislas

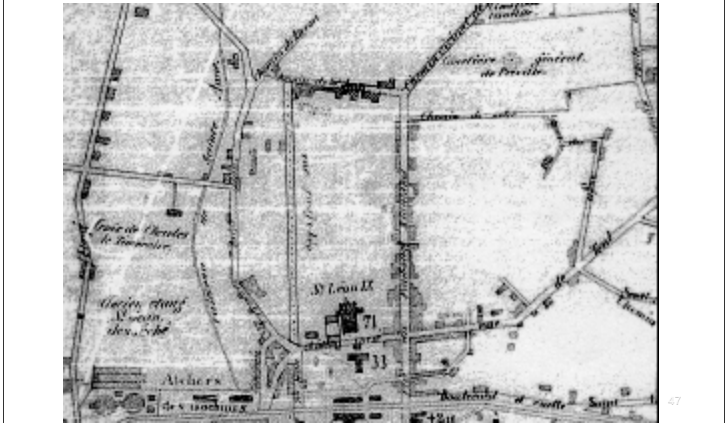


Plan de Nancy en 1850

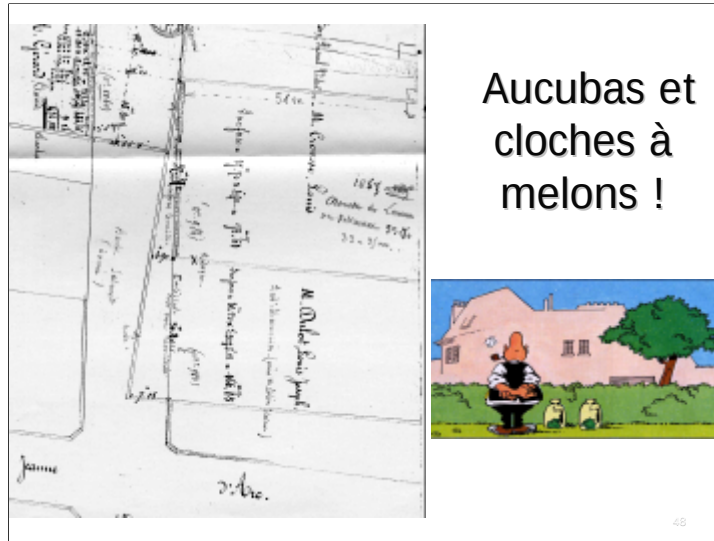


En 1850, l'étang a été asséché. Le chemin de fer est en place et la proximité de celui-ci avec l'exploitation de FF Cr est un plus pour l'établissement. En effet, il est alors plus simple d'expédier les commandes à travers toute la France voir même l'Europe. Sans doute avait-il des clients en Belgique puisqu'il allait régulièrement exposer des créations à Bruxelles.

Projet de la rue du faubourg St Jean 1863



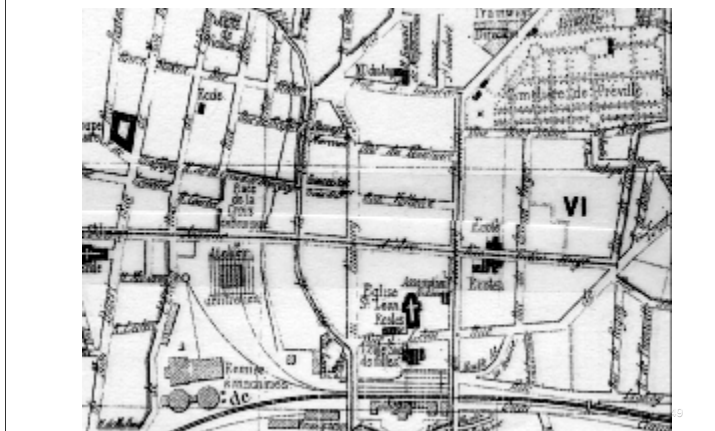
La rue du faubourg St Jean est ici projetée en droite ligne.



Ce projet nécessite de rogner la propriété de FF Cr d'un triangle de 73,5 m².

FF Cr ne s'y opposera pas mais va négocier pied à pied pour être indemnisé des aucubas et des cloches à melon qu'il avait sur ce terrain. Conscient qu'il faut donner du travail aux ouvriers et que ce projet valorise fortement sa parcelle il cède sans plus de discussions le triangle considéré, contre juste indemnisation.

Etat définitif de la voirie



La rue Voltaire est la rue des Bégonias. FF Cr voulait à l'origine appelé la rue qu'il avait ouverte au travers de sa propriété « rue Voltaire ». Mais suite à une polémique sur ce nom, il la rebaptisa rue des Bégonias refusant de lui donner son nom, par modestie. Il préfère lui donner le nom de des plantes qui ont fait sa renommée : les bégonias.



50

CONCLUSIONS

- Une lignée d'artisans lorrains
- Une époque propice aux initiatives personnelles
- Synergie Art – Industrie – Commerce
- Un artisan de génie
- La réussite du lotissement privé de la rue des Bégonias